

ue de muse



Léal fait campagne... au Conseil

S'il y a des candidats (Soubeste) ou des proches de candidats (les Falornistes) qui brillent par leurs silences en Conseil municipal, Bruno Léal s'y montre au contraire offensif. Le leader de la droite a multiplié hier les questions hors ordre du jour, ce qui a semblé agacer Jean-François Fountaine. Outre le sujet de la rue de la Muse, Léal s'est dit « choqué » par le message envoyé aux agents à qui il a été rappelé leur devoir de réserve (« SO » du 16 novembre), et il a proposé que le futur Conservatoire de Rompsay, pour lequel « financièrement on dérape complètement » (« SO » du 30 octobre), soit abandonné au profit d'une installation sur le site de la caserne Aufrédi. **L. B.**

en Conseil municipal », ajoutant que « nous ouvrons la porte à plein de solutions ».

Cela n'empêche pas Bruno Léal (« je suis encore d'accord avec les communistes, je commence à me poser des questions ») de soupçonner « un accord de gré à gré » s'il n'avait évoqué le sujet il y a deux mois devant les élus. « Ce n'est pas gentil de dire ça », a répondu le maire, ne pouvant « accepter qu'un des élus soit attaqué », en l'occurrence l'élue du quartier - Sophorn Gargoulleau -, confiant le souhait de celle-ci de « dynamiser » ce secteur. À suivre ce soir.

(1) Sont concernées les écoles primaires de Laleu, Claude-Nicolas, Descartes, Louis-Guillet, Grandes Varennes, Jean-Bart, Condorcet, Lavoisier et Profit.

ple « d'une approche innovante de la ville », a annoncé la tenue d'un atelier citoyen ce soir à 18 h 30 à la salle de Laleu, « à la suite de quoi nous verrons la procédure qui sera mise en œuvre ».

L'élue d'opposition communiste Brahim Jlalji, lui, a des « éléments qui font penser que les choses sont déjà bien avancées : il y a une association, une société civile immobilière, on parle même d'un prix de 240 000 euros ». Le maire lui a assuré que « le débat aura lieu

Recherche alliés politiques

FRANCE INSOUMISE À La Rochelle, comme ailleurs dans l'agglomération, le mouvement ne montera pas de liste autonome mais il souhaite participer au débat

MUNICIPALES 2020

Le 17 mai dernier, les militants rochelais de la France insoumise lançaient leur campagne pour le scrutin municipal de mars 2020. Et depuis ? Pas grand-chose. Quand plusieurs têtes de liste sont déjà en lice - Falorni, Soubeste, El Marbough, Léal et Fountaine -, la France insoumise locale reste discrète.

Martine Wittevert et Pascal Anger (co-animateurs du groupe de la France insoumise du centre-ville rochelais) reconnaissent que le résultat rochelais des élections européennes a « rééquilibré les rapports de force politique. Après ça, on n'aurait pas de raison à vouloir conduire une liste seuls ». Nulle part dans l'agglomération rochelaise, il ne devrait y avoir de liste conduite par un Insoumis.

Invitation au débat

A contrario, EELV (renforcée par le scrutin européen) se sent pousser des ailes derrière Jean-Marc Soubeste. De même pour Jaouad el Marbough et son Mouvement citoyen rochelais (MCR).

À ces deux candidatures présentées comme certaines, la France insoumise propose son concours puisque les deux mouvements politiques font partie des courants politiques, associatifs, syndicaux et citoyens qu'elle invite à venir débattre de « la possibilité de conduire une liste commune ». Ces échanges auront lieu le vendredi 29 novembre prochain au cours d'une « assemblée citoyenne publique » à la salle des fêtes de la Pallice, de 19 à 22 heures. La France insoumise y invite tout le monde adhérant à ses valeurs, à savoir « la nécessaire transition écologique articulée avec les enjeux sociaux et démocratiques ». Au-delà des citoyens et des mili-



Pascal Anger, Martine Wittevert et Philippe Favrelière assurent qu'« il y a des discussions à Aytré, Périgny et La Rochelle » sur la participation de la France Insoumise au scrutin. PHOTO J.-C. S.

tants associatifs, les représentants du mouvement expliquent avoir invité différents mouvements politiques : EELV, le MCR mais aussi le PS, le PC, Générations, NPA, LO, etc. « On veut construire avec d'autres pour les municipales mais nous ne voulons pas de simples têtes à têtes avec EELV ou le MCR. Nous connaissons Jean-Marc Soubeste et Jaouad el Marbough, nous discutons avec eux mais nous ne voulons pas d'un simple accord politique. Le processus doit venir des gens afin de co-construire un programme », explique Martine Wittevert.

« Réunion-test »

Au-delà à différents désaccords qui demeurent avec l'actuel adjoint aux mobilités urbaines (J.-M. Soubeste), l'ouverture vers les écologistes risque de se heurter à un principe clé pour la France insoumise : « Banir tout ralliement au second tour avec un candidat Macron-compatible ». En clair, un ralliement d'une liste Soubeste à celle du maire sortant est inenvisageable pour les Insoumis rochelais.

Par ailleurs, si pour une France insoumise en mal de candidats, et notamment de tête de liste, la possibilité de s'allier avec le MCR de Jaouad El Marbough reste ouverte, le scepticisme affleure. « Notre programme politique est autre chose que la promotion du bonheur et du bien-être. On veut un contenu politique pour notre projet municipal. On veut connaître les gens avec qui l'on pourrait travailler, or quand on va sur le site du MCR, il faut se contenter de prénoms. C'est insuffisant. Pour engager notre mouvement, nous avons besoin d'assurance », pointe la représentante de la France insoumise.

Autant d'inconnues que la réunion du 29 novembre est censée éclaircir... Vaste programme avant même de s'accorder sur un contenu programmatique. Le 29, c'est une « réunion-test », reconnaissent les militants de la France insoumise, refusant le terme de « réunion de la dernière chance ». Pour leur mouvement, ça y ressemble pourtant.

L. B.

JOURNAL SUD OUEST

IDEE CADEAU

Dates au choix de 1944 à aujourd'hui

Offrez le journal complet ou la Une de Sud Ouest !

Selon la formule de 20€ à 50€

Frais de port offerts

Rendez-vous sur sudouest.fr/archives ou 05 35 31 33 33

Partageons plus que l'information

SUD OUEST